

Réglant tout, brouilla tout, fit un art à sa mode,
 Et toutefois longtemps eut un heureux destin.
 Mais sa muse, en français parlant grec et latin.
 Vit dans l'âge suivant, par un retour grotesque,
 Tomber de ses grands mots le faste pédantesque.
 Ce poëte orgueilleux, trébuché de si haut,
 Rendit plus retenus Desportes et Bertaut.

Enfin Malherbe vint, et, le premier en France,
 Fit sentir dans les vers une juste cadence ;
 D'un mot mis en sa place enseigna le pouvoir,
 Et réduisit la muse aux règles du devoir.
 Par ce sage écrivain la langue réparée
 N'offrit plus rien de rude à l'oreille épurée.
 Les stances avec grâce apprirent à tomber.

VIRGILE.

Hanc sine me spem ferre tui : audentior ibo
 In casus omnes. • Percussa mente dederunt
 Dardanidæ lacrymas : ante omnes pulcher Iulus,
 Atque animun patriæ strinxit pietatis imago.
 Tum sic effatur :
 • Spondeo digna tuis ingentibus omnia cœptis :
 Namque erit ista mihi genitrix, nomenque Creusæ
 Solum defuerit ; nec partum gratia talem
 Parva manet, casus factum quicumque sequentur.
 Per caput hoc juro, per quod pater ante solebat,
 Quæ tibi polliceor reduci rebusque secundis,
 Hæc eadem matrique tuæ generique manebunt. •
 Sic ait illacrymans ; humero simul exiit ensem
 Auratum, mira quem fecerat arte Lycaon